

Amiens-La Citadelle



Fosse atelier (SAAM)



Fosse à parois verticales (SAAM)

Un habitat éphémère

L'utilisation ultime des structures comme dépotoirs nous renseigne notamment sur les habitudes alimentaires des premiers occupants : outre une alimentation carnée (bœuf, porc mais aussi volaille et cheval), les huîtres et les coques font partie de la table comme dans les milieux les plus romanisés de la ville. Cet espace abandonné dans le courant de la deuxième moitié du 1^{er} siècle, a mis au jour de la céramique, de très bonne qualité, composée en majorité de vaisselle de table, aux provenances variées (Sud de la Gaule, engobée de Lyon ou du Centre de la Gaule) mais aussi issue du commerce régional. Elle témoigne de l'art de vivre à la romaine, tandis que la vaisselle à cuire reste encore tournée vers la tradition gauloise, avec une alimentation basée sur le bouilli et utilisant peu le frit ou la cuisson de plats au four.

La fouille du secteur 1 a permis d'aborder une partie du faubourg, au contact de la voie d'Agrippa. Rappelons que cette route stratégique, construite sur l'ordre du gendre d'Auguste vers 19/16 av. J.-C., est à l'origine de la ville romaine. La voie, détruite par des carrières médiévales, était bordée d'un fossé qui a été suivi sur une cinquantaine de mètres.

La quasi-totalité des vestiges antiques s'étendent à l'ouest de ce fossé qui marquait certainement la limite de l'espace public dévolu à la voie et s'organisent en fonction d'un réseau de fossés orthogonaux orientés sur la voie et son fossé de limite. Les niveaux d'occupation sont rares. Deux cents fosses, creusées dans la craie, disposées selon cette trame orthogonale, entaillent plus ou moins profondément la craie, parfois, sur plus de 5 mètres. Certaines peuvent être aisément identifiées à des silos, la fonction des autres est moins évidente. Celles aux parois verticales ont pu servir de caves ; les plus profondes, de fosses d'extraction de craie. Les moins profondes à fond plat peuvent être assimilées, en fonction de leurs dimensions, à des celliers et des fosses-ateliers, que l'on doit associer à des constructions plus vastes en matériaux périssables (bois et torchis parfois décorés).

Plan général des fosses au nord du grand casernement (SAAM)

